



BASELWORLD 2017: L'HUMILITÉ HORLOGÈRE EN TROIS MODÈLES (#IMETAWATCH)

04 AVR. 2017



JOEL GRANDJEAN

Rédacteur en Chef de Watchonista

Il est des rencontres (#IMetAWatch) qui vous réchauffent le cœur et l'esprit. Celles avec des objets hyper simples en apparence mais dont la subtilité d'exécution émeut. D'autant que, non contents de donner l'heure, ils vous racontent des histoires authentiques et attachantes.

DuManège, l'intemporalité redécouverte

Entré dans le vocabulaire horloger, le mot 'héritage' est partout. Chez ceux qui ont un patrimoine historique à revendiquer et à remémorer comme chez ceux, bien plus jeunes, qui décident d'ancrer le démarrage de leurs activités sur un socle de valeurs léguées. Chez duManège, seule marque horlogère à apposer 'La Chaux-de-Fonds' sur ses cadrans, le mot 'héritage' coiffe désormais une collection aussi sobre et épurée que distinguée. Une 'trois aiguilles' dont la proposition de prix rime avec le concept de produit d'appel: en effet, quelle montre en or rose aujourd'hui, se défend de passer la barre des CHF 8'000.00 tout en se déclinant aussi en version acier ou dans un or blanc 18 carats dont la composition unique en horlogerie rend le matériau réputé 'tendre' plus dur que l'acier?

L'Ancien Manège de La Chaux-de-Fonds (canton de Neuchâtel) est un joyau architectural classé au sein d'une ville dont l'urbanisme est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. C'est aussi l'origine du nom de la rue du Manège où le designer Julien Fleury naît puis installe le siège de son bureau de design. A ce jour, il habite encore dans cette rue et c'est de là que, depuis 2011, il poursuit son rêve: créer une marque horlogère suisse dont chaque modèle serait un hommage aux héritages artisanaux de sa ville et de ses environs. Ainsi préfère-t-il remplacer le 'swiss made' convenu par une appellation délibérément revendicatrice, 'Fabriqué en Suisse'. Après quelques courts tâtonnements, la marque acquiert soudain une étonnante maturité. Comme avec cette montre épurée qui, sur fond d'un je ne sais quoi d'ultra classique, vous transporte dans la dimension de l'intemporel. A l'intérieur de cette Héritage Or, un calibre 21 rubis ETA 2892-2, mécanique à remontage automatique, dont la particularité est d'offrir une date positionnée à 6h. 42 heures de réserve de marche, une fréquence de 28'800 alternances par heure, un diamètre de 42 mm et une étanchéité garantie à moins 30 mètres.

Movado, l'épure incarnée

En observant cette montre, faut-il se réclamer du modernisme ou du classicisme? Depuis qu'elle a été créée en 1947, elle a été la première à trouver sa place dans la collection permanente du Museum of Modern Art de New York. Elle est donc définitivement devenue un grand classique. Son cadran si reconnaissable, un soleil posé à 12h00, prend le nom 'Museum Dial'. Il est l'œuvre d'un designer industriel américain disciple de l'école Bauhaus, Nathan George Horwitt, dont le parti-pris créatif fut d'affirmer que «*Le temps d'a pas été déterminé par une séquence de nombres, mais par la position du soleil et le fait que la terre tourne.*» Ainsi pose-t-il un 'point d'or' au zénith, le soleil, comme un repère pour des aiguilles 'toujours en mouvement' (c'est d'ailleurs la signification de Movado). Ce vide tranche avec la multiplicité des indications figurant sur les cadrans des montres bracelet. Il est un summum de sobriété. Il permet à la marque créée à La Chaux-de-Fonds en 1881 par un horloger de 19 ans, le jeune Achille Ditesheim, d'être encore aujourd'hui d'une enviable jeunesse.

En 2017, ce modèle s'éprend d'une des tendances du moment, celle d'une quête de finesse extrême en matière d'épaisseur, pour devenir 'Mince Hyper', une montre de la famille «*Ultra Slim Collection.*» Elle revendique, selon Xavier Gauderlot, l'actuel CEO - 25 ans d'activité managériale dans le luxe dont 10 pour le MGI Luxury Group propriétaire de Movado - «*une silhouette remarquablement mince et une palette de styles flexibles qui captent la tendance actuelle tout en respectant le rapport particulier au design de Movado.*» Tout un programme, servi, outre la version sur fond de bleu cerclé d'acier, en boîtier PVD or rose et cadran noir intense. Une pièce de 40 mm de diamètre, motorisée par un quartz swiss made, à moins de CHF 700.00.

Schwarz Etienne, tous les chemins mènent à Rome

Y compris ceux qui transitent par les murs de la Chaux-de-Fonds où le légendaire logo de cette marque fleuron trônait encore il n'y a pas si longtemps, à même la façade d'anciens bâtiments. Car cette enseigne, créée dans cette ville en 1902 par Paul Arthur Schwarz et son épouse Olga Etienne, incarne des pages glorieuses dans l'histoire horlogère suisse. Des époques où il était question de la qualité de ses mouvements qui se vendaient pour d'autres, notamment des calibres mythiques tels que le mouvement Venus. ([Relire notre article, Schwarz Etienne, une légende horlogère revit](#))



En 2017, cette Chaux-de-fonière vient de franchir un nouveau cap, celui de gagner l'estime des collectionneurs en quête de différence, d'indépendance, de calibres maison, d'histoire riche et de justesse entrepreneuriale. En effet, dans les couloirs de Baselworld, entre gens qui font la tendance parce qu'ils sont écoutés et *serial acheteurs* qui sans rien dire affolent la demande, Schwarz Etienne, rachetée par l'entrepreneur Raffaello Radicchi est devenue *LA* découverte, celle qu'on se refille entre connaisseurs, tel un tuyau d'initiés. La Maison a renoué, sous la direction de Mauro Ebermini, avec sa fabrication de calibres, comme celui qui habite cette *Roma*, une notable de 42 mm de diamètre qui oscille entre tentations acier, bicolores voire carrément toute or. Il s'agit du MSE 100.00, un mouvement fin à double barillet - réserve de marche de 4 jours, soit de presque 100 heures, battant à 21'600 alternances par heure et se remontant automatiquement. S'il habite cette montre sobre étanche à 5 atmosphères, disposant d'une petite seconde à 6 heures et d'une allure d'icône, c'est qu'il lui offre une honorable minceur...

